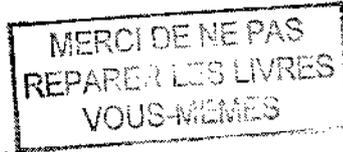
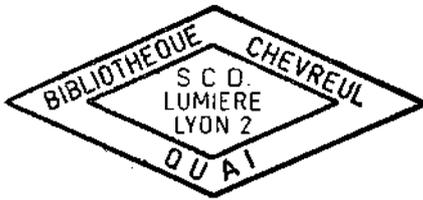


UNIVERSITE LYON-II

7. 11

UER - INSTITUT AUX PRATIQUES PSYCHOLOGIQUES  
SOCIOLOGIQUES ET EDUCATIVES

Section Sciences de l'Education



# L' EDUCATION DE BASE A MADAGASCAR, DE 1960 A 1976 : motivations et contenus des changements

THESE de DOCTORAT de TROISIEME CYCLE

1983

présentée par

ZENY Charles

17.02.83

631366

Sous la direction de Mme Marcelle DENIS, Professeur à l'Université de DIJON

## TABLE DES MATIERES

Avant-Propos .....	I4
Introduction .....	I7

### PREMIERE PARTIE

#### LES RACINES DE "L'EDUCATION DE BASE" AVANT 1960

Introduction .....	30
--------------------	----

#### CHAPITRE I : L'héritage traditionnel et missionnaire .....

##### A - Le Principe Educatif dans la vie traditionnelle .. 31

- 1) Principe général de l'éducation "traditionnelle" chez le Fokonolona ..... 31
- 2) L'instinct collectif chez le fokonolona ..... 33
- 3) Le rôle social de l'enfant dans son village ... 35
- 4) L'éducation libertaire de l'enfant malgache ... 36

##### B - L'héritage missionnaire ..... 40

- 1) L'influence du protestantisme ..... 40
- 2) L'apport des missionnaires catholiques ..... 49
- 3) Rivalités missionnaires et problème de langues... 56
- 4) Les luttes d'influences ..... 59

#### CHAPITRE II: L'héritage colonial

##### A - Objectifs généraux de l'enseignement colonial ..... 65

- 1) Propagation de la culture et de la langue française ..... 65
- 2) La préparation des "auxiliaires" de la colonisation dénommés "élites"..... 68
- 3) Laïcisation des écoles et lutte contre les missionnaires ..... 69
- 4) Organisation de l'enseignement chez Galliéni ... 72

##### B - Evolution des objectifs du programme colonial ..... 80

- 1) Augagneur Socialisme ou lutte pour les "petits". 81
- 2) Lutttes anti-nationalistes comme source de changement de programmes et de politique éducative ..... 84

3) Les grandes réformes à la veille de l'indépendance .....	90
4) Evolution du problème des langues .....	95
Conclusion partielle .....	99

DEUXIEME PARTIE

POUR ASSUMER L'INDEPENDANCE (1960),

FAUT-IL UNE EDUCATION DE BASE franco-malgache  
ou ruralisée ?

Introduction .....	I04
--------------------	-----

CHAPITRE I : Education de base "franco-malgache" : Le modèle européen

<u>A - Objectifs et problèmes de l'école "néo-coloniale" malgache</u> .....	I08
1) Problèmes d'équivalence de cultures .....	I08
2) Les Accords de Coopération .....	II2
3) Bilinguisme et guerre des langues .....	II3
4) La "guerre des manuels" scolaires .....	II5
<u>B - Organisation, programme et méthodes</u>	
1) Le système sélectif .....	I30
2) Le premier cycle de l'école primaire : une forme d'éducation de base .....	I32
3) Les thèmes du programme .....	I37
4) Les méthodes de "préparation à la vie".....	I42

CHAPITRE II: L'éducation de base "ruralisée" : L'Ecole Rurale du Premier Cycle (EPC)

<u>A - Objectifs et organisations</u>	
1) Naissance de l'EPC ; la phase préparatoire .....	I52
2) Définition des objectifs .....	I54
3) La malgachisation .....	I59
4) L'organisation du cycle .....	I61
<u>B - Programmes et méthodes</u>	
1) Le contenu du programme .....	I64
2) Les manuels utilisés .....	I70
3) Nouvelle méthode et nouveau programme de français .....	I75
4) L'Etude du Milieu .....	I80
Conclusion partielle .....	I89

## TROISIEME PARTIE

### POUR ASSURER L'INDEPENDANCE SOCIO-ECONOMIQUE

#### FAUT-IL UNE EDUCATION DE BASE modernisée ou collective, ou productive ?

Introduction .....193

#### CHAPITRE I : L'éducation de base "modernisée" par la créativité à l'école

##### A - Les problèmes soulevés par l'EPC dans l'ensemble du système scolaire primaire .....

- 1) L'évolution de l'enseignement primaire à Madagascar .....197
- 2) Le problème de planification scolaire .....202
- 3) Le problème de la formation des maîtres .....204
- 4) L'école du modèle EPC .....208

##### B - Les "innovations modernes" .....

- 1) La radio scolaire .....215
- 2) Les "mathématiques modernes" ou "l'initiation logique" .....219
- 3) L'initiation technologique ou "activités éducatives pratiques" .....223
- 4) "L'Education sensori-motrice" .....229
- 5) L'Education Sanitaire et Nutritionnelle .....231
- 6) Le Français "rénové" ou la méthode ILA .....232

#### CHAPITRE II: ou collective et productive ?

##### A - L'école de promotion collective : (1971-72) .....

- 1) L'imbroglio scolaire : existence de plusieurs types d'écoles .....241
  - a) Ecole européenne et conventionnée .....242
  - b) Ecole centrale .....244
  - c) Ecole annexe .....245
  - d) EPPD .....245
  - e) L'atelier scolaire .....246
- 2) Vers l'école de promotion collective .....249
  - a) Pour une école unique .....249
  - b) L'Ecole investissement de base .....250
  - c) L'expérience des autres pays .....252
  - d) L'orientation vers l'école de promotion collective .....254

B - <u>L'école productive (1973)</u>	
1) L'élaboration d'un nouveau contenu programmé ....	260
2) Les nouvelles matières à enseigner .....	266
3) Relance des travaux manuels et pratiques .....	268
4) Produits et coopératives scolaires .....	269
Conclusion partielle .....	271

QUATRIEME PARTIE

POUR UNE INDEPENDANCE EFFECTIVE (1975)

FAUT-IL UNE EDUCATION DE BASE ...

Introduction .....	275
--------------------	-----

CHAPITRE I : ... "socialiste" ?

A - <u>Les sources probables du socialisme dans l'éducation de base à Madagascar</u> .....	
1) Les mouvements nationalistes malgaches .....	277
2) Influence de quelques conférences internationales .....	293
3) La revalorisation de la culture nationale .....	303
4) Le besoin d'une nouvelle pédagogie .....	306
B - <u>L'éducation de base en 1976</u> .....	
1) Origine .....	309
2) Objectifs généraux et structures .....	311
3) Contenu du programme : thèmes et centres d'intérêt .....	315
4) Les méthodes .....	318

CHAPITRE II: ...etou fonctionnelle ?

A - <u>La relation école-milieu</u> .....	
1) Rappel des problèmes posés par l'enseignement ...	321
2) Elargir l'éducation de base .....	324
3) L'ouverture au milieu .....	325
4) Les limites de l'ouverture .....	329

0 B - <u>La relation école-travail</u> .....	331
1) La soif d'apprendre .....	332
2) Le besoin de formation professionnelle .....	334
3) Le contenu de la formation .....	337
4) L'organisation de l'école du travail .....	339
Conclusion partielle .....	344
 CONCLUSION GENERALE .....	 346
BIBLIOGRAPHIE .....	359
ANNEXES .....	382

## AVANT-PROPOS

A Madagascar, en 1960, l'enfant qui entrait en classe de sixième n'était pas encore conscient que le pays commençait à peine à recouvrer son indépendance. C'était mon cas.

Je me souviens encore, quand j'étais inscrit à l'école primaire publique, en 1954, et parvenu au Cours Élémentaire, en 1956-57, que nous avions appris dans de très beaux livres d'Histoire de France, illustrés en couleur, les récits des "Gaulois", de "Vercingétorix et Jules César", des "Francs" (1), etc ... Après avoir appris à lire en malgache avec le "Lala sy Noro" (2) au Cours Préparatoire 1ère Année, nous avons commencé à nous initier en français dans "Le Bébé rit" (3) au Cours Préparatoire 2ème Année, un livre passionnant, complété au Cours Élémentaire par "Les Joies et Travaux de l'Ile heureuse" (4), où nous avons continué l'étude du français tout en découvrant notre pays, ou en nous découvrant nous-même à travers les personnages, tellement ce manuel était adapté à la vie des campagnes malgaches.

Lancé dans la course aux "savoirs" de l'enseignement secondaire, je ne me suis aperçu du changement qui s'est opéré dans l'enseignement primaire qu'à ma sortie de l'Institut National Supérieur de Recherche et de Formation Pédagogiques de Tananarive, onze années plus tard (1971), après avoir passé par l'Ecole Normale d'Instituteurs (1964-68).

- 
- (1) - BONIFACIO (A.) et MEREULT (L.), Histoire de France aux Cours Élémentaires, p. 416
  - (2) - RAJAobelina (P.), Lala sy Noro, livre de lecture malgache au Cours Préparatoire 1ère année, utilisé encore de nos jours.
  - (3) - Surnom donné par les enfants à un livre de lecture français au Cours Préparatoire 2ème année, conçu pour les écoles de Madagascar, écrit par René CARLE.
  - (4) - CARLE (R.), Les Joies et Travaux de l'Ile Heureuse, livre de lecture française au Cours Élémentaire.

Depuis 1971, tour à tour Professeur au Centre Pédagogique de Morondava (1971-73), Directeur du Centre Pédagogique de Mananjary (1973-75) et Chef de Circonscription Scolaire à Fort-Dauphin (1975-77), j'étais constamment confronté aux problèmes de l'enseignement primaire en étant ce que Madame A.M. GOGUEL appelle : "un homme de terrain" (1).

Sur le "terrain", je me suis aperçu que nos anciens livres n'étaient plus entre les mains des élèves, qu'on n'y chantait plus "La Marseillaise" et "les Trois Couleurs de France", qu'on n'y contait plus les "Belles Fables de la Fontaine" ou "Le Petit chapeau rouge", et tant d'autres encore ...

Les livres IPAM (2) tenaient une grande place avec d'autres nouveautés : les figurines et le tableau de feutre.

A l'Institut National Pédagogique, nous étions initiés et spécialement formés pour la réussite de ce changement.

Et pourtant, sur le terrain, la vie de l'école semblait ne pas avoir beaucoup évolué. On avait l'impression de retrouver les mêmes écoles, les mêmes maîtres, les mêmes élèves, avec les mêmes habitudes, les mêmes problèmes, peut-être pires encore, qu'une vingtaine d'années plus tôt.

Le nombre d'élèves augmentait chaque année et les salles de classe sont de plus en plus pléthoriques malgré de nouvelles constructions de bâtiments. Les manuels étaient vieux et n'étaient plus renouvelés. On assistait à une dégradation du milieu scolaire. Le nombre croissant de redoublants, d'abandons et d'échecs scolaires

---

(1) - Lors d'une rencontre à Dijon, en 1981. Mme. A.M. GOGUEL est une ancienne Assistante Technique à Madagascar.

(2) - IPAM : Institut Pédagogique Africain et Malgache.

rivalisait avec le nombre grandissant d'enfants qui venaient s'inscrire à l'école primaire. L'accueil devenait difficile si on tient compte du nombre de pupitres cassés et qui n'étaient pas réparés. Des salles de classe étaient délabrées. L'on parla de la baisse de la qualité de l'enseignement.

C'est dans ce contexte dû à l'indépendance qu'allèrent se confronter les théories pédagogiques les plus "traditionnalistes" et les plus "novatrices" pour aboutir à des formes de changements, entre 1960 et 1976, consécutives de la recherche d'une nouvelle identité malgache et d'un certain progrès social.

Je pense, en proposant cette thèse, non pas apporter une solution définitive aux problèmes de l'éducation de base à Madagascar, mais essayer d'entrevoir à travers ces problèmes, une des multiples voies qui pourraient sortir Madagascar de l'impasse du sous-développement et sortir l'enfant malgache d'une scolarisation, pour lui, "sans avenir". Il me semble que le problème de développement économique soit en grande partie liée à l'éducation de base du citoyen qui elle-même dépend de la définition de ses objectifs et de son contenu.

Donner à chaque enfant, futur citoyen, les moyens techniques et intellectuels d'assurer l'amélioration de sa propre condition de vie, de son environnement immédiat et de son "auto-éducation", lui donner la possibilité de parvenir à l'âge "adulte" avec toutes les chances de pouvoir "s'autogérer" en le préparant à une profession qui lui permettrait de s'intégrer dans la société, tel est l'idéal qui anime la présente thèse.